

**Zeitschrift:** The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK  
**Herausgeber:** Federation of Swiss Societies in the United Kingdom  
**Band:** - (1925)  
**Heft:** 220

**Artikel:** "Der Bund" : eine Gründung der Schweizer in London  
**Autor:** Lätt, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-691135>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## UN MOT DE CHEZ NOUS.

Après un mois de Septembre vraiment affreux, Octobre nous a rendu un peu de soleil et de chaleur. Les arbres se sont revêtus de leur teintes automnales et les nuances les plus diverses et les plus exquises rôdent dans nos campagnes et donnent à cette saison son air mélancolique et majestueux. Dans les rades de nos villes les petites poules d'eau ont fait leur réapparition et disputent aux mouettes la sympathie des passants. Tel certains hommes politiques elles vivent du bien d'autrui, tout en paraissant fort affairées pour un travail qu'elles n'ont pas à accomplir...

Craignant la grosse bise vengeresse qui, si elle emporte les bases du nouveau quai des Eaux-Vives, balayerait bien facilement leurs nébuleuses élucubrations, nos grands politiciens internationaux ont gagné un endroit plus élémentaire où le "Bluff" américain ou italien est plus à la mode et surtout plus susceptible de soulever l'enthousiasme des foules. C'est à Locarno et dans sa jolie nature que nos grands maîtres ont été porter leur désœuvrement affairé et paradoxal. Les oiseaux rapaces de... nouvelles et parfois de victimes humaines que sont les journalistes, ont suivi et la meute bruyante a eu toute les peines à se "caser," qui dans une baignoire, qui sur un splendide billard. Pendant ce temps nos "grand premiers rôles" reprenaient le spectacle interrompu à Genève et dont le succès avait été en somme fort mince. Cette fois-ci l'affiche portait les attractions les plus sensationnelles — la Paix en Europe — Grand spectacle divisé en deux parties, L'Occident et L'Orient, et s'il semble que la première s'est déroulée sans causer la mort d'un des clowns, il est à craindre que les pyramides humaines que nous verrons dans la seconde ne laissent pas un aussi bon souvenir! De plus pour corser la pantomime on annonce que le plus célèbre des "dompteurs" le grand Benito, fera sa rentrée sensationnelle dans ce grand cirque européen en exécutant sur la nappe lisse et mourante du Lac Majeur une descente en feuille... morte et que l'Hydro-avion "ducal" sera ensuite envoyé au Musée National. Voilà vraiment de quoi contenter les plus difficiles et il paraît que les applaudissements vont crépiter autour de cet homme célèbre qui ne redoute ni la publicité, ni de copier de temps à autres les faits et gestes de son redoutable ami le grand d'Annunzio. Ainsi l'on espère que même si le spectacle total n'est pas entièrement de la satisfaction des "gogos" que nous sommes les entrées grandioses des grands premiers comiques auront du moins fait une profonde impression. Les troisième galeries sont toujours impressionnées par de semblables tours de force.

Les moeurs simples de ces Grands Hommes ont aussi frappé l'imagination populaire et les entrevues d'Ascona et de Lugano ont fait beaucoup pour la popularité de nos premiers ministres. On s'imagine avec un plaisir champêtre l'image de deux anciens ennemis attablés devant un "fiasco di Chianti" et devisant presque gaiement des plus graves problèmes du moment. Les verres s'entrechoquent les mains se touchent presque... et les nuages de l'horizon semblent s'écartier, tandis qu'un petit bout de ciel limpide apparaît déjà... Moeurs champêtres et qui rappellent les entretiens de nos anciens landammans, vision bien faite pour inspirer confiance et sécurité. Et cela prouve simplement que si les humains changent, leurs habitudes restent les mêmes. Quoiqu'on fasse et quoiqu'on dise ce sera toujours autour de la table la mieux garnie que se fera le meilleur arrangement. Cette dernière conférence où tout en traitant les problèmes de l'heure présente, nos Grands Hommes ont dégusté les crus de ces régions ensoleillées, est bien le triomphe définitif de la "chair" sur l'esprit, même si cet esprit à la verve et le charme de celui de Monsieur Aristide Briand.

Quels que soient les splendides et définitifs résultats que cette Conférence nous apporte elle aura eu un grand tort: ces régions vont devenir inhabitables pour le commun des mortels. Les hôteliers ont goûté au vertige des grands Seigneurs européens et lorsqu'on a pris cette détestable "manie" il est terriblement difficile de la perdre. Il est vrai que la plupart des Allemands qui voyagent dans notre pays sont assez riches pour payer une note semblable à celle qui sera présentée à leur Premier Ministre, mais il y a encore en Suisse les Suisses qui apprécient le charme de leur propre pays et qui eux ne pourront plus se rendre aux bords de ces Lacs enchanteurs. Et quel effort serait le nôtre si en voulant imiter la largesse magnanime de ces prédécesseurs encombrants, nous entendions un bachelier nous saluant d'un large coup de son bonnet, nous traiter de "Excellenz," mot qui fait fureur en ce moment!

Il ne manque que Monsieur Tchitchérine au tableau encore qu'il le couvre largement de toute sa menace et que l'épée de Damocles qu'il a suspendu lors des fameuses conversations de Berlin au-dessus de la Conférence donne le frisson dans ce climat méridional. C'est pour cela dit-on que Monsieur Stresemann subitement indisposé dut garder la chambre au début, et le plus sincère souhait que nous puissions émettre est que ce... rhume ne devienne pas... "Chronique". Mais saura-t-on jamais exactement les relations qui unissent la santé à la politique!! et craignons pour ces Messieurs

la brusque transition que sera pour eux le retour de ces pays de soleil aux grands centres brumeux qui les attendent... la maladie pourrait tourner définitivement mal... très mal...

"UN SUISSE QUELCONQUE."

## "DER BUND,"

## eine Gründung der Schweizer in London.

(Freundlichst überwiesen von Herrn Prof. Dr. A. Lätt, Zürich.)

"Der Bund," neben der "Neuen Zürcher Zeitung" das führende Organ der Freisinnig-demokratischen Partei der Schweiz, feierte kürzlich seinen 75. Geburtstag. Die erste Nummer war am 1. Oktober 1850 erschienen. Der neue Chefredakteur, Herr Ernst Schürch, der verdiente ehemalige Präsident der Auslandsschweizer-Kommission der Neuen Helvetischen Gesellschaft, widmet im Leitartikel den Auslandsschweizern ein Wort speziellen Gedenkens, das verdient, im "Swiss Observer" festgehalten zu werden, ist doch "Der Bund" geradezu ein Kind der Londoner Schweizer Kolonie.

Herr Schürch schreibt:

Wenn der "Bund" sich besonders der Auslandsschweizer annimmt, so hat er dafür seine besonderen Gründe. Und diese Gründe liegen in der Gründung selber. Der zündende Gedanke, den "Bund" ins Leben zu rufen, gehört den Auslandsschweizern. Es war vielleicht nicht der geringste Beitrag unserer Landsleute jenseits der Grenzen der Entwicklung ihrer Heimat. Lassen wir einen, der dabei war, erzählen. Alt-Nationalrat A. R. von Planta schrieb zum 25. Geburtstag des "Bund" (1875):

"Die Idee der Herausgabe eines grösseren, ausser und über den kantonalen Parteien stehenden, die allgemein schweizerischen Fragen vertretenden Blattes, welches namentlich auch dem Auslande die schweizerischen Zustände in ihrem wahren Lichte und in ihrer tieferen Begründung vorführe, den vielen patriotischen Schweizern in der Fremde als vaterländischer Berichterstatte dienend und in Ton und Haltung hebdend auf die übrige Schweizerpresse wirken sollte, wurde zuerst im Jahre 1847, unmittelbar vor dem Sonderbundskriege, in einem Kreise zufällig in London weitender Schweizer, die öfters im gastfreundlichen Hause des Herrn Forrer in Regent Street zusammentrafen, ernstlich und wiederholt besprochen. Zu diesem Kreise gehörten namentlich der verstorbene Direktor Killias aus Chur, der spätere Generalkonsul Rapp in London, der verstorbene Schweizerkonsul Kind in Genua, ein geborener Graubündner, die jetzigen eidgenössischen Obersten Bachofen und Wieland aus Basel und der Unterzeichnete (Planta).

"Die politischen Wogen gingen damals hoch im Schweizerlande, und die Leidenschaften tobten und zischten, wie die aufgeregte See vor dem Sturm. Aber alle diese Lebensäußerungen konnten sich damals nur in den kleinen kantonalen Lokalblättern Luft machen. Diese aber trugen fast alle den spezifischen Charakter und die lokale Färbung der jeweiligen kantonalen Parteien. Den höheren vaterländischen Standpunkt vertrat wohl keine einzige Zeitung in geziemender Weise.

"Im Auslande blieben aber die kleinen Kantonalblätter unbeachtet, und die ausländische Presse war über die Schweizerverhältnisse sehr schlecht unterrichtet und wurde nur durch einseitige Korrespondenzen alimentiert. Daher die vielen schiefen und oft fast verächtlichen Urteile, die man auswärts über die Schweiz damals fällte und die die öffentliche Meinung, wie die Kabinette, so sehr missgestimmt hatten, dass wir bekanntlich ohne Palmerstons rechtzeitige Mahnung, fast mit einer fremden Intervention beglückt und überasselt worden wären. Niemand fühlte diese Uebelstände aber so sehr, als die Schweizer im Auslande, die selbst kaum sich genaue Rechenschaft verschaffen konnten über die Vorgänge in der Heimat, und denen es oft schwer wurde, ungerechten Anklagen und Beurteilungen zu begegnen.

"Und doch mussten jedem Unbefangenen die geographische Lage der Schweiz, die ethnographischen Verhältnisse derselben als Vermittlerin dreier grossen Nationalitäten, ihre freie Presse, ihre angeerbte politische Bildung als lauter Elemente sich aufdrängen, welche umgekehrt einem gut redigierten Schweizerblatte eine höchst ehrenhafte und dankbare Stellung in der europäischen Presse versprochen. Als Vorbild in Bezug auf Haltung und Stoffbehandlung erschien dem erwähnten Kreise das in nächster Nähe neutral gehaltene und dennoch tonangebende Volksblatt, die "Times" in der grossen Themsestadt, natürlich in verhältnismässig reduziertem Masstabe.

"Unmittelbar nach dem Sonderbundskrieg wurde dann auch von einzelnen nach Hause zurückgekehrten Mitgliedern des oben erwähnten Freundeskreises der erste Versuch zur Gründung einer solchen "Schweizerzeitung," und zwar zunächst in Zürich, gemacht. Die bevorstehenden Verhandlungen der Konstitution der Tagsatzung, die politisch gesäuberte Luft, die gehobene Stimmung, kurz, alle Verhältnisse versprochen einen günstigen Erfolg. Persönliche Abhaltungen, sowie Bedenken seitens der halbgeizigen Verleger hinterhielten indessen die Ausführung während des sturmvollem Sommers 1848.

"Inzwischen war die neue Bundesverfassung angenommen, Bern zum ständigen Bundessitz erhoben, sämtliche neuen Bundesbehörden gewählt und bestellt worden.

"Die gesetzgebenden Räte gingen mit frischer Begeisterung an ihre Aufgaben, und ein neues Leben begann in allen Teilen der Schweiz.

"Aber da gerade zeigte sich immer deutlicher der Mangel an einer den neuen Verhältnissen, den grösseren Aufgaben, sowie den veränderten Parteiverhältnissen entsprechenden, ihrer Aufgabe bewussten und gewachsenen Presse....

"Die von den ursprünglichen Trägern wieder angeregte Idee einer "Schweizerzeitung" fand daher vielfachen Anklang und einen sehr empfänglichen Boden in einer zahlreich besuchten Versammlung von Mitgliedern des National- und Ständerates, sodass die Gründung eines ausserhalb der Parteien stehenden, grossen Centralorgans, welches die Verhandlungen getreu geben, die Bundesgesetze und Beschlüsse sachgemäss erörtern und über die Beschlüsse des Bundesrates wahrheitsgemäss berichten und die eidgenössische Politik auch nach-Aussen würdig vertreten sollte, grundsätzlich und mit Applaus beschlossen wurde."

Als ersten Redakteur hatte man den Londoner Schweizer Killias in Aussicht genommen. Dieser lehnte aber ab, infolge Wahl zum Generalsekretär des Handelsdepartements, wo ihm die Organisation des Zolldienstes der neuen Bundesverwaltung übertragen worden war. Chefredakteur wurde dann der Thurgauer Dr. Abraham Roth, der ebenfalls viele Jahre im Auslande gelebt und namentlich in Afrika weite Reisen gemacht hatte. Den Verlag übernahm der Solothurner Buchhändler Ludwig Jent. Zürcher Korrespondent des "Bund" war kein geringerer als Gottfried Keller, der Staatschreiber und Dichter.

Im "Bund" vom 6. Oktober ist ein Brief des Herrn Carlos von Tschudi an die Redaktion wiedergegeben, der noch weitere Einzelheiten über die Londoner Gründer des "Bund" enthält. Vielleicht wecken sie im Gedächtnis einiger Seniores der Kolonie noch weitere Erinnerungen, für die unsere Leser gewiss sehr dankbar wären. Herr von Tschudi schreibt:

In Ihrem Rückblick gedenken sie auch ehrend der eigentlichen geistigen Gründer des "Bund," die, wie sie schreiben, öfters im gastfreundlichen Hause eines Herrn Forrer in Regentstreet in London zusammenkamen. Dieser Herr war Anton Forrer aus Alt St. Johann (Toggenburg), geboren 25. November 1803. Er kam in jungen Jahren nach London und war lange Jahrzehnte Hofjuwelier der Königin von England. Sein Haus stand Regent-street 136, London, W., wo die Schweizer stets weitherzigste Gastfreundschaft fanden. Herr Forrer war mein Grossvater, dem ich, als die Tage hereinbrachen, die uns nicht gefallen, noch etwas Sonnenschein in sein vorgerücktes Alter tragen durfte, in Verehrung und Dankbarkeit für meine Mutter. Er starb am 11. Dezember 1889. Ich hörte noch oft von seinem gastfreundlichen Hause, das er führte, als er in sehr guten finanziellen Verhältnissen stand, und wie er es sich ein Vermögen kosten liess, die Schweiz an der Weltausstellung in London 1862 würdig vertreten zu sehen. Wie so manchem, wurde auch ihm ein Judas zum Verhängnis, und dass es gerade ein Schweizer aus seinem Freundeskreise war, das tat ihm ganz besonders wehe. Seine Frau war eine Tochter des ehemaligen Landammans Weisshaupt aus Appenzell, und in Appenzell baute sich Forrer auch seinen schönen Sommerst, den "Kreuzhof." Jeden Sommer kam er in die Ferien nach Appenzell, in den vierziger und fünfziger Jahren, da wurde noch "mit der eigenen Kutsche" von London nach Appenzell gereist, und es war im Dorfe stets ein Ereignis, wenn die grosse englische Kasse eintraf, auf der zu oberst auch der Papagei in seinem Käfig die oft nicht ganz unbeschwerliche Reise mitmachte und mit seiner Sprechkunst die Eingeborenen Appenzells in Staunen oder gar in Schrecken versetzte, da sie meinten, "dä bei de Tüfel im Lib." Forrer nahm dann auch jeweils tüchtige junge Appenzellerinnen mit nach London für die ganz feinen Haararbeiten für Schmucksachen, die sehr begehrt waren. Eine reizende kleine Episode ereignete sich bei einer dieser Reisen in London in den sechziger Jahren. Als eine junge Tochter aus dem stillen Appenzell in die Weltstadt einfuhr, die damals schon 2 Millionen Einwohner zählte, war sie von dem Riesenverkehr von Eisenbahnen, Omnibussen und dem Menschengedrange demerssen überwältigt, dass sie in den Ausruf ausbrach: "Nä, nä! ich do es Läbe und en Betrieb! Wie muss es do erscht zuegeh, wenn do emol en Vächmarkt isch!"

Anton Forrer hatte zwei Kinder: Alphons, der sehr lange Zeit für die Museen in London, Paris und Wien die Westküste Amerikas bereiste zum Zwecke wissenschaftlicher Sammlungen, und eine Tochter Alphonsine, deren Gatte Iwan v. Tschudi war, der bekannte Verfasser des Reisebuches "Der Tourist in der Schweiz..."

Dem "Bund" aber wünsche ich, dass er, den Traditionen treu bleibend, auf hoher geistiger

Warte stehend, zum Segen des Schweizerlandes und des Schweizervolkes in eine erfolgreiche Zukunft weiterwirken möge.

Die Redaktion des "Bund" bemerkt dazu:

Dieser freundliche Brief begleitete eine höchst interessante Sammlung von Andenken aus der Grossvaterzeit, darunter ein Bild vom Hause Regent-street 136, wo Herr Forrer im vornehmsten Geschäftsviertel Londons seine Stadtwohnung hatte, und wo, wie Nationalrat v. Planta unsern Lesern erzählte, 1847 der Gedanke an die Gründung des "Bund" zuerst greifbare Gestalt zu gewinnen suchte. Das Bild stellt eine säulen-geschmückte vornehme Front dar, vor der gross-städtisches Leben brandet. Ein anderes Bild zeugt von der Gastlichkeit dieses Schweizerheims. Wir lernen, im Bilde, auch die Hausfrau kennen, die in jenen schönen Räumen gewaltet hat.

**PIANO RECITAL.**  
(Communiqué.)

Nous recommandons chaleureusement à nos lecteurs le concert que donnera le 22 octobre 1925 à 3 hrs. de l'après-midi à Wigmore Hall notre compatriote M. Charles Lesueur de Lausanne.

Ce jeune pianiste se produira pour la première fois en Angleterre où son nom, cependant, ne saurait être ignoré. Les concerts qu'il a donnés en Suisse, à Paris, sur la Riviera, en Hollande, etc., ont partout été couronnés du succès que mérite ce jeune artiste.

**VACANCIES IN SWITZERLAND.**

At the request of the Federal Labour Office (Eidgen. Arbeitsamt, 8, Bundesgasse, Bern) we are publishing, at regular intervals, lists of special vacancies in Switzerland for which suitable candidates are not available at home. Whilst it is intended to fill these vacancies, whenever possible, with Swiss from abroad, applications are considered from foreigners possessing the necessary qualifications. Officers, stating date of publication and reference number, should be addressed to the Swiss Consulate in whose district the applicant resides, and will then be forwarded to the proper quarter in Switzerland. We publish the list in the original text as received from the Labour Office.

- A 9369a **Böhmeister**, Spezialarbeiter, für Unternehmen von Tiefbohrungen, Filterbrunnen, Fundationen, Schacht- und Stollenbau; nach Luzern.
- B 9384 **Beerenkultur-Arbeiter**, der über den Winter allein zu wirtschaflichen hätte; Offerten mit Ausweisen, Lebenslauf und Bild; für gross angelegte Beerenkultur im Kanton Thurgau.
- C 9553 **Holzschlag-Vorarbeiter**, mit guten Ausweisen, der die Vermessung und Transport-Kontrolle des gefällten Holzes zu überwachen und durchzuführen hätte; für eine Arbeitsstelle in hohem Gebirgstale des Fürstentums Liechtenstein.
- D 9660 **Cigarier**, expérimenté spécialiste dans la fabrication des cigares, façon allemande (bouts tournés); pour fabrique de cigares près de Genève.
- E 9627 **Confettiere**, per una fabbrica di caramelle e confetti nel Malcantone.
- F 9393 **Zuschneider für Oberleder**, für Schuhfabrik im Kanton Baselland.
- F 9435 **Goupeur de tiges**, qualifié; pour fabrique de chaussures à Genève.
- F 9436 **Werkmeister**, gelernter Portefeuller und Sattler, mit Werkmeisterpraxis in grösserem Betrieb; für Lederwarenfabrik am Zürichsee.
- F 9635 **Portefeulliers**, 2, für Lederwarenfabrik in Schaffhausen.
- F 9662 **Lederfärber**, gelernter, mit Berufspraxis; für Gerberei am Zürichsee; dringend.
- G 9560 **Treppenbauer - Vorarbeiter**, auf gewundene Treppen; bei Verheirateten wird für Wohnung gesorgt; Offerten mit la Ausweisen und womöglich Bild verlangt.
- G 9597 **Isoleure**, 2 gelernte; für Geschäft von bautechnischen Isolierungen am Zürichsee.
- H 9344 **Glasbläser**, gelernter Flaschenmacher; für Glasblüte im Kanton Zürich.
- H 9397 **Stück-Graveur und -Raspier**, auf Schirme und Spazierstöcke; für Schirmfabrik in Basel; dringend.
- H 9488 **Optiker**, Vorschleifer zum Linsenschleifen; für optische Anstalt in Aarau.
- J 9345 **Directrice für mechanische Strickerei**; nach dem Kanton Luzern.
- J 9528 **Links-Links-Stricker**; nach Romanshorn.
- J 9567 **Strickermeister**, erstklassiger Fachmann auf Links-Links-Jacquard, Achtschloss, sowie sämtlichen Flachmaschinen; soll auch selbständig Reparaturen an den Maschinen vornehmen können und ausgezeichnete Fähigkeiten im Mustern besitzen; nach Luzern.
- N 9445 **Werkzeugmacher**, junge, tüchtige Kraft; für Galanteriewarenfabrik im Fürstentum Liechtenstein; dringend.
- N 9531 **Rundstuhlmechaniker**, Spezialist; eventuell würde ein junger, zuverlässiger Mann, der sich auf diese Branche spezialisieren möchte, eingeführt; für Wirkmaschinenfabrik im Kanton Thurgau.
- N 9569 **Weberei-Schlosser**, gelernter Weberei-Maschinenreparateur mit Weberfamilie, der schon in gleicher Stellung tätig war; Wohnung vorhanden; für Weberei im Zürcher-Oberland.
- N 9604 **Mechaniker**, für Reparaturen von landwirtschaftlichen Sägerei- und Müllereimächinen; für mechanische Werkstätte im Kanton Bern.
- N 9608 **Galvano-Techniker**, Spezialist für schwere Niederschläge von Silber- und Goldlegierungen auf Eisen; für galvanotechnische Anstalt im Kanton Solothurn.

- N 9643 **Sägenbau-Monteur**, für Mühlenbaugeschäft in Bern.
- N 9644 **Mühlenbau-Monteur**, einige Spezialmonteure auf Rohbau für Maschinenfabrik im Kanton St. Gallen; Beschäftigung für 2-3 Monate.
- N 9668 **Klaviermacher**, mit allgemeinen praktischen Kenntnissen; für Pianofabrik im Kanton Bern.
- O 9353 **Uhrmacher**, durchaus selbständiger und solider, in allen vorkommenden Reparaturen an Wand- und Taschenuhren bewandeter, fachmännisch gebildeter H. Gehilfe, der womöglich Kenntnisse in der Optik besitzt; Ausweise mit Bild erwünscht; für Uhren- und Optikgeschäft in Frauenfeld.
- O 9494 **Bijoutier**, ayant fait un apprentissage de 4 ans, pour travaux de bijouterie, boîtes de montres platine et or; pour atelier de bijouterie à La Chaux-de-Fonds.
- P 9407 **Kaufmann**, mit der Geschäftsorganisation, der Kalkulation und dem Verkauf vollständig vertrauter, für Bureau und Acquisition; Bewerber muss sich über bisherige Tätigkeit im Kohlenhandel ausreichend ausweisen können; finanzielle Beteiligung im Geschäft wird verlangt; Offerten mit genauer Angabe bisheriger Tätigkeit und Nennung der Gehaltsansprüche; für Platzgeschäft in Chur.
- P 9495 **Tapetenverkäufer**, Branchenfachmann, mit Praxis in gleicher Stellung; für Tapetengeschäft in gros et en detail am Zürichsee.
- P 9612 **Korrespondent**, der schwedischen und norwegischen Sprache mächtiger; für Uhren-exportgeschäft in Solothurn.
- P 9672 **Verkäufer**, junger Schweizerbürger, mit kaufmännischer Bildung, der sich als flotter Verkäufer eignet, als Tausch nach Frankfurt a.M. für einen nach Basel zu nehmenden Angestellten; für Seidenband- und Seidenstoff-Exportthaus in Basel.
- Q 9613 **Hotelskretär**, sprachkundiger, in der Verwaltung eines entsprechenden Betriebs selbständiger; für mittelgrosse Kuranstalt an internationalem Fremdenplatz der Ostschweiz.
- S 9360 **Institutrice d'anglais**, connaissant à fond la langue anglaise, pour l'enseigner correctement; pour pension au bord du Lac Léman.
- S 9361 **Ensemble musical**, orchestre de 1er ordre, composé de 4 musiciens très qualifiés, pour musique de danse et classique; pour Tea Room à Lausanne.
- S 9462 **Zeichnerin**, 20-30-jährige, für Schuhfabrik im Kanton Solothurn.
- S 9463 **Zahntechnikerin**, ausgebildete, mit Ausweisen, für Laboratoriumsarbeiten; für Zahnarzt-atelier in Basel.
- S 9507 **Ingenieur spécialiste pr. chauffage central et hydrothérapie**, bon calculateur et dessinateur; pour entreprise de chauffage central et installations sanitaires à La Chaux-de-Fonds.
- S 9583 **Zahnarztassistent**, für Zahnklinik in Zürich.
- S 9584 **Assistent-dentiste**, très qualifié; pour cabinet de dentiste à Lausanne.
- S 9585 **Violiniste-soliste**, très qualifié, pour la saison d'hiver; pour orchestre de 3 musiciens à La Chaux-de-Fonds.
- U 9687 **Empfangsdame**, mit guten Umgangsformen; zu Zahnarzt im Kanton Solothurn.

**PUBLICATIONS**

of the "Verein für Verbreitung Guter Schriften" and "Lectures Populaires."

- No. 136. Jakob Rummels schwere Wahl, von F. G. Birnstiel ..... 4d.
- No. 137. Das Abenteuer im Wald, von I. C. Heer ..... 4d.
- No. 144. Ein Verdingkind, von Konrad Rüg ..... 4d.
- No. 145. Der Sohn, von Ida Frohmeyer ..... 5d.
- No. 137 (BE). Erinnerungen einer Grossmutter an ihre Jugend- und Dienstjahre, von E. B. .... 5d.
- No. 146. Porzellanpeter, von Anders Heyster ..... 5d.
- No. 138. Die Verlobung in St. Domingo, von Heinrich von Kleist ..... 5d.
- No. 139. Der Schuss von der Kanzel, von C. F. Meyer ..... 5d.
- No. 138 (BE). Das Amulett, von C. F. Meyer ..... 6d.
- Serie 1/1. Sous la Terreur, par A. de Vigny ..... 1/-
- Serie 1/2. La Femme en Gris, par H. Sudermann ..... 1/-
- Serie 1/3. L'Incendie, par Edouard Rod ..... 1/-
- Serie 1/4. La Tulipe Noire, par Alex. Dumas ..... 1/-
- Serie 2/1. Le Légionnaire Héroïque, par B. Vallotton ..... 6d.
- Serie 2/2. Contes Extraordinaires, par Edgar Poë ..... 6d.
- Serie 2/3. Un Véritable Amour, par Masson-Forestier ..... 6d.
- Serie 2/4. La Boutique de l'Ancien, par L. Favre ..... 6d.

Prices include postage; in ordering, simply state number or series, remitting respective amount (preferably in ½d. stamps) to Publishers, *The Swiss Observer*, 25, Leonard Street, E.C.2.

**Pension Suisse** 20 Palmeira Avenue, WESTCLIFF-ON-SEA.

Highly recommended. Every comfort. Continental cuisine. Billiards. Sea front. Phone: Southend-on-Sea 1132. Proprietress: Mrs. Albrecht-Meneghelli

**SWISS BANK CORPORATION,**

99, GRESHAM STREET, E.C.2.  
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

By arrangement with the Swiss Postal Authorities, TRAVELLERS' CHEQUES, which can be cashed at any Post Office in Switzerland, are obtainable at the Offices of the Bank.

The WEST END BRANCH open Savings Bank Accounts on which interest will be credited at 3 per cent. until further notice.

*Drink delicious "Ovaltine" at every meal - for Health!*

**UNION HELVETIA CLUB,**

1, Gerrard Place, Shaftesbury Avenue, W.1.  
Telephone: REGENT 5382.

30 Bedrooms. 45 Beds.

SUISSE CUISINE, CIGARS AND WINES.

Luncheons & Suppers à prix fixe or à la carte at Moderate Prices. Every Wednesday from 7 o'clock. Hasenpfeffer, Choucroute & Schüblig, Choucroute & Rippli, BILLIARDS, SKITTLES. Large and small Halls with Stage, available for Concerts, Dinners, Wedding Parties, etc. Membership Fee: One Guinea per annum. New Members welcome. The Clubhouse Committee.

**Divine Services.**

EGLISE SUISSE (1762), 79, Endell St., W.C.2 (Langue française.)

Samedi, 17 Oct., 7.30, au Foyer, 15 Up, Bedford Pl.—"Stockholm: la reine du Nord." Causerie, avec projections lumineuses, de M. R. Hoffmann-de Visme. Invitation cordiale à tout le monde. Dimanche, 18. Oct., 11h.—M. le Pasteur Lelièvre (par échange). 6.30.—Philippons I. 3-11: M. R. Hoffmann-de Visme.

**BAPTEME.**

Marianne Ruth Theodora EGG, née le 20 Mai 1925, fille de Theodor et de Hermine née Streicher, de Zurich. SERVICE FUNEBRE. Louisa BARRE, née Caston, de Genève, née le 5 Janv. 1878, décédée le 2 Oct. 1925 à 47 ans—le 9 Oct. 1925.

Pour tous renseignements concernant actes pastoraux, etc., prière de s'adresser à M. R. Hoffmann-de Visme, 102, Hornsey Lane, N.6 (Téléphone: Mountview 1798). Heure de réception à l'Eglise: Mercredi 10.30 à 12h.

**SCHWEIZERKIRCHE**

(Deutschschweizerische Gemeinde) St. Anne's Church, 9, Gresham Street, E.C.2.

Sonntag, 18. Oktober, 11 Uhr vorm.—Predigt. 6.30.—Abend-Gottesdienst.

Sprechstunden: Dienstag, 12-1 Uhr, 9, Gresham Street, E.C.2 (St. Anne's Church); Mittwoch, 12-2 Uhr, 12, Upper Bedford Place, W.C.1. Pr. C. Th. Hahn.

**FORTHCOMING EVENTS.**

Saturday and Sunday, Oct. 17th and 18th.—SWISS RIFLE ASSOCIATION: 2nd Annual Shooting Competition on the Rifle Range, Old Welsh Harp, Hendon. Wednesday, Oct. 21st, at 7.30.—NOUVELLE SOC. HELVETIQUE: Council Meeting at 28, Red Lion Square, W.C.1. Friday, Oct. 23rd, at 8.30.—SWISS INSTITUTE: Lecture by Lieut.-Col. J. Atkinson, D.S.O., O.B.E., on "The Humour of our Streets" at 28, Red Lion Square, W.C.1. Friday, Oct. 23rd, at 8 p.m.—UNION HELVETIA: Annual Banquet and Ball at 1, Gerrard Place, W.1. Saturday, Nov. 7th, at 6.30.—SWISS MERCANTILE SOCIETY: Cinderella Dance at the Midland Grand Hotel, St. Pancras, N.W. Thursday, Nov. 12th.—UNIONE TICINESE: Concert and Dance in aid of the "Fonds de Secours" at 74, Charlotte Street, W.1. Friday, Nov. 27th, at 6.30.—CITY SWISS CLUB: Annual Banquet and Ball at the Victoria Hotel, Northumberland Avenue, W.C. SWISS GYMNASIUM SOCIETY.—Exercise Evenings: Wednesdays at 74, Charlotte Street, W.1. Fridays at 1, Gerrard Place, W.1.